

*Mille et un
contes, récits et
légendes arabes*

Anthologie
établie
par
RENÉ BASSET

Édition dirigée
par Aboubakr Chraïbi



JOSÉ CORTI

Mille et un contes, récits et légendes arabes

Anthologie établie

par

RENÉ BASSET

(1924-1926)

Édition dirigée par Aboubakr Chraïbi

Tome II

Ouvrage publié avec l'aide du Centre National du Livre

Collection Merveilleux n° 29



VICTOR CHAUVIN (1844-1913) ET RENÉ BASSET (1855-1924):
LES ITINÉRAIRES CROISÉS DE DEUX SAVANTS

Par Frédéric Bauden

Lorsqu'en 1892 paraît le premier fascicule de la *Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885*, V. Chauvin est loin d'imaginer que son opus magnum lui vaudra de figurer au panthéon des orientalistes. Ce fut surtout à partir du deuxième fascicule, portant sur les fables de *Kalila et Dimna*, et au vu de la régularité de la parution des autres fascicules, à un rythme presque annuel, qu'il vit sa notoriété augmenter dans le cercle de ses pairs. Cette publication lui attira la reconnaissance et l'admiration, parfois teintée de curiosité, de nombreux collègues dans le monde entier. Certains lui écrivirent pour le féliciter d'avoir entrepris un projet d'une telle ampleur et destiné à rendre des services à plusieurs générations de chercheurs, d'autres entrèrent en correspondance avec lui pour obtenir des indications bibliographiques sur tel ou tel sujet, non encore traité dans les volumes parus, mais annoncé dans le plan de publication imprimé dans le premier fascicule. Quelques-uns se prenaient la liberté d'apporter des précisions ou des corrections aux matières étudiées, répondant à un appel de V. Chauvin lui-même qui ne prétendait pas à l'omniscience. Le résultat de cet échange de correspondance avec les plus importants représentants de l'Orientalisme de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle consiste en plusieurs centaines de lettres et de cartes postales, désormais conservées à la salle des manuscrits de l'Université de Liège. Conformément à ses dernières volontés, l'ensemble de sa bibliothèque, de ses fiches bibliographiques ainsi que de sa correspondance fut en effet légué à l'institution où il avait enseigné pendant plus de 40 ans. Restée inédite pendant de longues années, elle fait l'objet d'une publication pour la première fois, dans l'attente d'un inventaire complet qui ne saurait tarder.

Le carton 5451 comporte une farde où V. Chauvin a indiqué, au crayon, la mention suivante : « Basset ». Ceci montre

l'importance des échanges épistolaires entre les deux hommes, car, en général, une farde était destinée à recevoir les lettres et les cartes de plusieurs correspondants, portant alors simplement l'initiale de leurs noms (« C »), parfois précisée par la seconde lettre (« Ge ») si ceux-ci étaient trop nombreux. Et effectivement, ce ne sont pas moins de 21 cartes postales, 3 lettres, 2 faire-part de décès et un de naissance, s'inscrivant dans une fourchette allant du 9 novembre 1897 au 26 février 1908, qui témoignent de la régularité de ces échanges entre ces deux savants. Si la première date semble correspondre au début de leur correspondance, on ne peut que douter que la dernière marque réellement la fin de celle-ci. Non seulement la lecture des pièces conservées montre que des lettres et des cartes intermédiaires ont dû se perdre (aucune pièce pour les années 1899, 1902, par exemple ; ou encore allusions à des faits dont on ne trouve pas trace dans celles conservées), mais des tirés à part dédicacés de la main de R. Basset, et parus après 1908, prouvent qu'ils continuèrent de s'écrire après cette date. La correspondance, dont on trouvera des extraits des passages les plus éclairants pour les recherches de R. Basset sur la littérature des contes dans les pages qui suivent, permet de mieux comprendre la place qu'occupèrent le folklore et la littérature populaire dans les travaux de ce dernier. On peut ainsi suivre à la trace l'annonce de la parution de ses articles sur les *Mille et une nuits*, fruit de ses leçons à l'École des Lettres d'Alger, dont il était le directeur, tout en découvrant des éléments inédits (identification de la source d'une partie de l'histoire de l'esclave Tawaddud (24 février 1900), et de celle d'un autre conte des *Mille et une nuits* (8 décembre 1900). La correspondance met aussi en évidence l'amitié naissante entre les deux hommes, R. Basset s'adressant à son collègue d'abord avec le titre de « Monsieur », puis, dès l'année suivante, de « Mon cher collègue », et enfin, à partir de 1901, de « Mon cher collègue et ami ». Cette amitié se note également dans l'envoi d'informations en réponse à des questions de V. Chauvin, dans la communication d'épreuves de travaux sous presse, avant même que l'auteur n'y ait apporté ses corrections, afin d'en faire bénéficier son collègue qui prépare un fascicule sur le sujet, et enfin dans l'annonce d'événements d'ordre privé (décès de sa fille Salsa en 1898, de son frère Georges-Marie en 1907, naissance de son fils Pierre en 1903).

D'autres extraits font ressortir l'estime que le cadet de 10 ans vouait à son collègue et ami liégeois. On comprend de la sorte mieux le rôle que ce dernier joua dans l'élaboration et le plan du projet qui devait conduire à la publication des *Mille et un contes*. R. Basset le lui annonça le 29 juin 1898 en ces termes : « J'avais déjà conçu le projet – et je serais heureux de me rencontrer avec vous – de publier un corpus des fables arabes et j'en ai déjà réservé une centaine (à l'exclusion de Loqman et de celles qui se trouvent dans le Kalilah et Maïdani, ces ouvrages devant faire l'objet d'une publication particulière). J'espère donner suite à ce projet pour lequel votre volume me rendra les plus grands services ». La publication de la *Bibliographie des ouvrages arabes*, comme on le constate, vint soutenir ce projet, mais aussi, indéniablement, le prolonger. R. Basset semblait soucieux de bénéficier de l'avis de V. Chauvin sur les ouvrages où les contes devaient être sélectionnés et son souhait fut exaucé puisque le 19 janvier 1900 il déclarait : « J'ai accepté de faire pour la collection des Littératures populaires de Maisonneuve un recueil de fables arabes : suivant le plan pour lequel nous nous sommes rencontrés, je laisserai de côté le Kalilah et Dimna et les recueils de ce genre (Barlaam etc.) que je compte traduire séparément ; mais je donnerai le recueil de la Bib. Nat. n° 3464 et les fables éparses dans les livres [...] ». Le 26 avril 1903, il l'avertissait de ce qu'il était occupé à corriger les épreuves d'un recueil de contes africains, qui fut publié par Maisonneuve et Larose à la fin de la même année, dans la collection des *Littératures populaires*. En dépit des apparences, ce livre n'était pas le résultat du projet annoncé en 1898. Il fallut cependant encore attendre 21 ans avant que R. Basset mène à son terme l'ouvrage en question. Les propos qu'il tenait en 1900 font clairement écho à la phrase suivante, placée dans l'introduction du premier volume des *Mille et un contes*, qui parut effectivement chez Maisonneuve Frères, l'année de sa mort : « J'ai volontairement éliminé les grands recueils, comme les *Mille et une nuits*, le *Livre de Sindibâd*, le *Barlaam et Joasaf*, le *Bakhtyar Nâmeh*, les *Cent Nuits*, le *Kalilah et Dimnah*, etc., les réservant pour une étude spéciale »⁶. Les auteurs mentionnés dans la lettre du 19 janvier 1900 correspondent exactement à

⁶ R. Basset, *Mille et un contes, récits & légendes arabes*. Tome I (Paris : Maisonneuve Frères, 1924), p. 2.

ceux dont les ouvrages ont fourni la matière des trois volumes. L'ayant précédé de 11 ans dans la mort, V. Chauvin ne put voir le résultat d'un projet qu'il avait soutenu dès le début, en précisant les contours et le contenu. La correspondance qu'il avait soigneusement conservée jette un jour nouveau sur cet aspect. Elle montre aussi combien leurs itinéraires se croisèrent, pour le plus grand profit de chacun.

* *
*

1) Lettre à en-tête (École des Lettres, Cabinet du directeur), deux feuillets.

« Alger, le 9 novembre 1897.
L'Agha 22 rue Michelet
Alger – Mustapha

Monsieur,

En rentrant en Algérie, j'ai trouvé la 2^e partie de votre Bibliographie des ouvrages arabes⁷ que vous avez eu l'obligeance de m'adresser et je m'empresse de vous en remercier et en même temps de vous féliciter de ce travail, le plus complet qui ait été publié jusqu'ici sur le Kalilah et ses diverses versions. Bien que je me sois spécialement occupé de cette question (j'ai expliqué ce texte à mon cours il y a seize ans et je n'ai pas perdu l'espoir d'en publier une traduction), j'aurais peu de choses à y ajouter et encore en franchissant la limite de 1889 que vous n'avez pas toujours respectée, ce dont je vous félicite. // Mon opinion sur Gaulmier et David Sahid est due à Defrémery qui l'exposa dans son cours, il y a plus de vingt ans quand il nous faisait expliquer ce texte. Il serait bien désirable d'avoir une bonne histoire de l'orientalisme en France au XVII^e siècle : c'est un sujet que je me permettrais de vous indiquer si vos loisirs n'étaient pris par l'encyclopédie bibliographique que vous avez

⁷ Le fascicule 2, qui traitait de Kalila et Dimna, parut en 1897 (Liège : Vaillant-Carmanne ; Leipzig : Harrassowitz). R. Basset en donna un compte rendu dans la *Revue des traditions populaires* XII (1897), p. 694-696.

entreprise⁸. À ce propos, permettez-moi de vous adresser un travail de même nature, quoique conçu sur un plan différent, que je viens de publier en Italie⁹. Les fautes d'impression qui y sont restées ne montrent que trop que// je n'ai pas fait moi-même la révision des deuxièmes épreuves. [...] ».

2) Carte postale
« L'Agha 25 juin 1898

Mon cher Collègue

Je viens d'envoyer le bon à tirer de la rectification dont je vous ai parlé : ceci m'avertira de contrôler toutes les assertions de Krumbacher¹⁰ qui passe pourtant pour un sérieux et dont j'avais jusqu'ici le livre en haute estime. J'ai en même temps envoyé une nouvelle note sur les M.I.N. relative à l'histoire du qadhi Abou Yousof¹¹ qui dans notre recueil comme dans celui d'El Itlidi n'est qu'une altération du récit d'Ibn Khallikan. Je n'ai malheureusement pas eu le temps de rédiger toutes mes notes de mon cours de cette année, sans quoi j'aurais eu la matière d'une quinzaine de chapitres relatifs aux sources et aux développements de cette partie du livre. Inutile de dire que j'attends avec grande impatience l'apparition de votre 3^e volume où je trouverai certainement un profit considérable. Voudriez-vous me l'envoyer à Lunéville¹², Usine à gaz, Meurthe et Moselle. Le triste événement qui vient de nous frap-

⁸ V. Chauvin avait déjà publié un article qui laissait peut-être présager une telle entreprise (V. Chauvin, « Bibliographie biographique des Sémitistes depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours », *Bulletin de la Société liégeoise de bibliographie* II (1892-1893), p. 257-284).

⁹ R. Basset, « Les Manuscrits arabes de la zaouyah d'el Hamel », *Giornale della Società asiatica italiana* X (1897), p. 43-97.

¹⁰ Karl Krumbacher, *Geschichte der byzantinischen Litteratur : von Justinian bis zum Ende des osmânischen Reiches* (527-1453). München : H. Beck Verlag, 1891. La rectification parut dans la *Revue des traditions populaires* XIII (1898), p. 346.

¹¹ C'est le conte de « Hâroûne et le cadî Abou Yousof » (*Bibliographie des ouvrages arabes ...*, fascicule VII, p. 114, n° 383). La note en question (« Notes sur les Mille et une nuits, V ») parut dans la *Revue des traditions populaires* XIII (1898), p. 303-308.

¹² C'est le lieu de naissance de René Basset.

per¹³ nous a décidés à hâter notre retour de vacances et nous passerons en Lorraine les quatre mois de juillet à octobre.

Veillez croire, mon cher collègue, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Basset René »

3) Carte postale
« L'Agha 29 juin 1898

Mon cher collègue

J'ai reçu votre III^e volume¹⁴ au milieu de mes préparatifs de départ que j'ai interrompu pour le parcourir, et je m'empresse de vous en remercier. Dès que je serai à Lunéville, je m'occuperai d'en faire le compte rendu et d'en dire tout le bien que j'en pense. J'avais déjà conçu le projet – et je serais heureux de me rencontrer avec vous – de publier un corpus des fables arabes et <en> j'en ai déjà réservé une centaine (à l'exclusion de *Loqman* et de celles qui se trouvent dans le *Kalilah* et *Maidani*, ces ouvrages devant faire l'objet d'une publication particulière)*. J'espère donner suite à ce projet pour lequel votre volume me rendra les plus grands services. [...] »

4) Carte postale
« Gérardmer (Vosges) Chalet des Glycines
31 juillet 1898

J'ai envoyé à la *Revue des Traditions populaires* le compte rendu de votre 3^e fascicule de *Bibliographie arabe*: il y a un mois que mon article est parti, et je pense que les épreuves ne tarderont pas¹⁵. En

¹³ Le 18 juin 1898, R. Basset perdit sa fille, Salsa-Jeanne-Thérèse, âgée de cinq mois et décédée à Alger. Le faire-part de décès est conservé dans la correspondance Chauvin.

¹⁴ Le fascicule 3 de la *Bibliographie des ouvrages arabes ...* parut en 1898 (Liège : H. Vaillant-Carmanne ; Leipzig : Harrassowitz). Il couvrait les sujets suivants : *Louqmâne et les fabulistes, Barlaam, Antar et les romans de chevalerie*.

* En 1890, il publia en effet *Loqman berbère* (Paris, E. Leroux).

¹⁵ Le compte rendu du 3^{ème} fascicule parut dans la revue en question (vol. XIII (1898), p. 506-510).

attendant, je vous adresse le n° de juin où j'ai donné une nouvelle note sur les M.I.N. et rectifié une assertion de Krumbacher que j'avais acceptée [un mot raturé] sans contrôle¹⁶. Je joins à ce numéro une nouvelle édition que je viens de donner de la version du *Tableau de Cébès*¹⁷. J'ai dit dans l'avant propos pourquoi je n'en donnais pas une édition définitive, mais que mon intention n'était pas [d']être en progrès sur les précédentes. Peut-être plus tard reviendrai-je sur cette œuvre d'Ibn Miskaoueih tout entière et non sur un de ses chapitres. [...] »

5) Carte postale, cachet de Lunéville, 27 sept[embre] 1898

« Monsieur et cher collègue

Je vous adresse le C.R. de votre III^e fascicule qui vient enfin de paraître : par malchance [sic], cet article terminé au commencement de juillet a attendu à la fin de septembre, le n° étant double. J'ai cru devoir indiquer quelques additions et il m'a semblé que votre ouvrage méritait plus que l'annonce banale qu'en a faite *Melusine* sous la signature de Guidoz, fort inexistante en ces matières. On est toujours incomplet, et je viens précisément de recevoir de Lahore un recueil paru en 1884 et que j'aurais dû signaler puisqu'il contient des fables de Loqmân et d'autres, ainsi que diverses anecdotes. À quand les *Mille et Une Nuits*? Vous savez l'intérêt que j'y attache : voilà neuf ans que je les explique et je ne suis pas encore au bout. Je compte rester à Lunéville jusqu'à la fin d'octobre : je suis absorbé en ce moment par mon IX^e apocryphe éthiopien (la IV^e, *Esdra*)¹⁸ et la *Chronique de la conquête de l'Abyssinie*¹⁹.

Croyez bien, je vous prie, à l'assurance de mes meilleurs sentiments,

Basset René »

¹⁶ V. la note 10 ci-dessus.

¹⁷ R. Basset, *Le Tableau de Cébès*. Version arabe d'Ibn Miskaoueih, publiée et traduite avec une introduction et des notes. Alger : Imp. de P. Fontana, 1898.

¹⁸ Entre 1893 et 1900, R. Basset publia 10 opuscules sur les apocryphes éthiopiens. Le volume IX contenait l'*Apocalypse d'Esdra* (Paris : Librairie de l'art indépendant, 1899).

¹⁹ Il s'agit de l'édition et de la traduction, publiée à Paris (E. Leroux), entre 1897-1909, de l'ouvrage suivant : Chihâb ed-din Ahmed ben 'Abd el Qâder, surnommé Arab-Faqih, *Histoire de la conquête de l'Abyssinie (XVII^e siècle)*.

6) Lettre à en-tête (École des Lettres, Cabinet du directeur), deux feuillets.

« Alger, le 19 janvier 1900

Mon cher collègue,

Voici le renseignement demandé : je regrette qu'il ne soit pas plus complet. La traduction que vous rappelez appartient à la Bibliothèque nationale d'Alger : elle est en 4 volumes (ce qu'on sait par l'indication du dernier : fin du tome IV et dernier), mais les trois premiers ont disparu. Il ne reste que le 4^e dont voici le titre :

Les
Mille et une Nuits
contes arabes
traduits par Galland
augmentées
de contes arabes
Traduits par Caylus, de l'Académie française, et par l'abbé
Blanchet, etc.
avec une préface
par M. Jules Janin
Tome quatrième
(avec gravure)
Paris
Pourrat frères – éditeurs
rue Jacob, 26
1842

Cette édition renferme des gravures et des dessins d'un caractère douteux, mais bien exécutés.//

Le tome IX a 471 p. plus 1 p. de table des matières : il commence à la CDXXVIII^e nuit. Voici la table des matières [...]// (Le sultan permet d'épargner la vie de Chehrezâd, mais la conclusion des M.I.N. n'offre pas les mêmes détails que dans les textes arabes). Le nombre des nuits est de 552.

L'ouvrage a été imprimé chez Casimir, rue de la Vieille-Monnaie, 12 (probablement Paris) ²⁰.

²⁰ Cette édition est mentionnée par V. Chauvin, *Bibliographie des ouvrages arabes* ..., fasc. IV, p. 31 (n° 37 : « Une édition de 1842, dont le quatrième volume se trouve à la Bibliothèque d'Alger [...] »).

Je me rappelle avoir lu, il y a longtemps de cela, étant enfant, les M.I.N. dans une édition en 10 volumes in-IV avec gravures : elle remontait [mots illisibles] d'aujourd'hui, mais les volumes ont disparu. Je n'ai trouvé citée cette édition [?].

J'ai accepté de faire pour la collection des Littératures populaires de Maisonneuve un recueil de fables arabes : suivant le plan pour lequel nous sommes rencontrés, je laisserai de côté le Kalilah et Dimna et les recueils de ce genre (Barlaam etc.) que je compte traduire séparément ; mais je donnerai le recueil de la Bib. Nat. n° 3464 ²¹ et les fables éparses dans les livres// auteurs : Ech Cherichi, El Qazouini, El Amili, El Ibchihi, Ech Chirouâni, El Qalyoubi, les M.I. Nuits, Ed Damiri, Ibn el Djauzi etc. Malheureusement je n'ai pu me procurer ni trouver ici le Mohadharat de Radjib dont le tome II – 415-417 renferme les fables que vous citez dans votre III^e fasc ²². Je ne possède que l'extrait donné par Flügel. [Trois mots biffés] Si je pouvais avoir la copie des [un mot biffé] pages que vous indiquez, je vous en serais obligé.

J'ai eu tellement de travail ces temps derniers que je n'ai pu reprendre dans la Revue des Trad [itions] pop [ulaires] la suite de mes notes sur les M.I.N. J'ai bien les matériaux tous rassemblés, mais encore faut-il les mettre en ordre. [...]

À propos de la trad. citée plus haut, il semble que ce soit une supercherie d'éditeur. En effet, l'indication de l'imprimeur Casimir (etc.) se trouve à la p. 472 au bas de la table et l'indication Pourrat, rue Jacob sur la feuille du titre. Mais celle-ci est précédée de deux autres pages d'un papier différent : l'une contient le faux titre

²¹ BnF, ms. ar. 3464 : Recueil de cent quarante fables. Voir Le Baron de Slane, *Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque nationale* (Paris : Imprimerie nationale, 1883-1895), p. 603.

²² Voir *Bibliographie des ouvrages arabes* ..., fascicule III, p. 17, où V. Chauvin mentionne une édition du Caire datée de 1287 de l'hégire, en deux volumes. La référence à G. Flügel concerne une autre édition du *Muhâdarât al-udabâ' wa-muhâwarât al-shu'arâ' wa-al-bulaghâ' d'al-Râghib al-Isfahânî*, parue en 1829 à Vienne s.l.t. *Der vertraute Gefährte des Einsamen in schlagfertigen Gegenreden von Abu Manssur Abdu'lmelik Ben Mohammed Ben Ismail Ettseâlebi aus Nisabur*.

Les
Mille et une Nuits

et au bas du verso : Paris, Imprimerie de Bourgogne et Martinet, rue Jacob, et la 2^e

Mille et une nuits
Contes arabes
Traduits par Galland
(place d'une image collée qui a disparu)
P. M. Pourrat et Cie Edrs
Rue des petits (sic) Augustins 5

On a dû faire servir deux fois la même édition. [...] »

Carte postale
« L'Agha 29 janvier 1900
Mon cher collègue,
Comme suite à ma lettre, je relève dans le catalogue de livres anciens chez Messieurs de Maisonneuve Janvier 1900, l'indication de l'édition des M.I.N. pour laquelle vous m'avez écrit.

p. 15, col. 1 n° 928 *Mille et une nuits (Les). Contes arabes* traduits par A. Galland, suivis de nouveaux contes de Caylus et de l'abbé Blanchet avec une préface historique par Jules Janin. Paris. Pourrat, 1837 4 vol. gd in 8. 25 [francs]

(4 titres gravés, 11 gravures sur bois et six sur acier tirées sur Chine).

Peut-être trouveriez-vous quelques indications dans le manuel de Brunet.

Votre dévoué
Basset René
[...] ».

Carte postale
« L'Agha 24 février 1900

Mon cher collègue,

J'ai été si occupé ces jours derniers que je n'ai pu vous remercier de l'envoi de votre article sur Mahomed²³, que j'ai lu avec intérêt. Le texte de Spitta bey, que vous citez, a été reproduit sans grandes variantes (en caractères arabes seulement) par Green, *A Collection of Modern Arabic Stories*, Londres 1893, in 12, lib [rairie] Trowde, hist [oire] XIX p. 109-114 Ibn Malik Sâhib San²⁴. Il y a sept ans, en présidant des examens d'arabe à Constantine, j'ai entendu un de mes assesseurs interroger un candidat en lui faisant traduire un conte oralement : la version s'approchait de celle donnée par Mlle Ternée [?]. Pour le conte du château de chair humaine, il se retrouve, autant que je me le rappelle (car je n'ai pas le volume à Alger) dans les contes fantastiques de Erckmann Chatrian²⁵ : la scène se passe à Mayence et le récit est autrement dramatisé que dans les autres versions. J'attends avec impatience votre volume sur les Mille et une nuits.

Veillez agréer, je vous prie, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Basset René

En m'occupant du texte de Taouaddoud pour mon cours du jeudi, j'ai pu reconnaître qu'il y a deux groupes de versions occidentales. 1° La version espagnole, publiée par Kanot [?]. 2° Une autre version espagnole traduite en français par F. Denis dans ses chroniques chevaleresques²⁶ et la version portugaise (littératures de co [illisible] trad. au milieu du siècle dernier

²³ V. Chauvin n'a pas publié d'article sur le prophète de l'islam. R. Basset fait sans doute référence au texte d'une conférence intitulée « Mahomet dans la littérature » et que Chauvin prononça à l'Université de Liège.

²⁴ Ces quatre mots en caractères arabes dans le texte.

²⁵ E. Erckmann et A. Chatrian, *Contes fantastiques*. Paris : Hachette, 1860.

²⁶ F. Denis, *Chroniques chevaleresques de l'Espagne et du Portugal*, suivies du *Tisserand de Ségovie, drame du XVII^e siècle*. Paris : Ledoyen, 1839, 2 vol.

alors que la plus ancienne version fut [un mot illisible] supprimée par un autre de 1624 (cf. Braga). J'ai trouvé dans le *Mokhtasar* d'Abou Chodjâ' le texte mot à mot des réponses de Taouadoud sur les ablutions. »

9) Carte postale

« L'Agha 6 novembre 1900

Mon cher collègue,

Tous mes remerciements pour l'envoi de la brochure de Brinton²⁷: je ne la connaissais pas sous ce format, ne la possédant que comme article dans un numéro de la *Science*, de New York, 24 fév. 1893 p. 104-105. Combien je regrette que mes 25 exemplaires de *Temim ed Dâri* se soient envolés à tous les vents il y a dix ans²⁸: soyez sûr que je vous en aurais envoyé un exemplaire si j'avais pu. Vous pourrez retrouver ce travail dans le *Giornale della Società Asiatica italiana* (t. V, 1891) que vous devez sans doute posséder à l'université²⁹. Je joins à ma carte quelques pages sur la *Nozhat el Odaba*, tirées de la *Keleti Szemle* de Buda-Pest³⁰. Dans le prochain numéro du *J[ournal] as[iatique]* paraîtra une note que j'ai donnée sur un nouveau ms. des fables du *Kalilah et Dimnah*³¹. [...] »

10) Carte postale

« L'Agha 8 Décembre [1900]

[...] Je viens d'envoyer à la *Revue de l'histoire des religions* une nouvelle note sur les M.I.N.: elle a pour sujet le marchand et

²⁷ Sans doute, Daniel Garrison Brinton (1837-1899), archéologue, linguiste et ethnologue spécialiste des civilisations amérindiennes. Il publia notamment *Brinton's library of aboriginal American literature (Philadelphia)*.

²⁸ R. Basset, « Les aventures merveilleuses de Temim ed Dâri », *Giornale della Società asiatica italiana* 5 (1891), p. 3-26.

²⁹ L'Université de Liège ne possède pas la revue en question.

³⁰ S'agit-il de son article intitulé « Contribution à l'histoire du sottisier de Nasreddin hodja », paru dans la revue en question (numéro 1, 1900, p. 219-225) ?

³¹ R. Basset, « Notice sur un manuscrit des fables du Kalilah et Dimnah », *Journal asiatique* XVI (1900), p. 360-369.

le génie³²: je crois que la rédaction est postérieure au récit populaire qui nous a été conservé par Ech Cherichi mais qui devait être connu au temps d'El Mofadhdhal. Pour la rédaction du conte des M.I.N. je crois pouvoir la dater (terminus a quo) à l'aide des vers de [trois mots biffés] Chems el Ma'ali Qabous qui y sont cités. À propos de l'Ightirar³³ que j'explique en ce moment, je crois que l'histoire du sujet et de la femme de la Ka'abah (Beyrouth III.150)³⁴ n'est que la justification maladroite de deux anecdotes qui se suivent dans l'*Adjaib el Hind* (trad. Devic n° 85 et 8635): l'arrangeur y a intercalé des vers qui se trouvent en partie dans l'histoire du 3^e calender (ed. de Beyrouth I.93 et de Bombay I.87 seulement – point en Calcutta que je n'ai pas). [...] Vous ai-je envoyé ma notice sur une contribution aux anecdotes de Si Djeha (Nasreddine Hodja)³⁶? [...] »

11) Carte postale

« L'Agha 25 février 1901

Mon cher collègue

Je vous envoie, en sachant quand l'article paraîtra, et pensant qu'elles pourront peut-être vous arriver à temps, si vous trouvez quelque chose à y prendre, les épreuves du chap. VIII de mes notes sur les M.I.Nuits, relatives au conte du dormeur

³² C'est le récit intitulé « Ali du Caire » dans la *Bibliographie des ouvrages arabes ...*, fascicule V, p. 77 (n° 22). R. Basset ne publia pas la note en question dans la *Revue de l'histoire des religions*, contrairement à ce qu'il annonce à V. Chauvin, mais dans la *Revue des traditions populaires* (XVI (1901), p. 28-35), sous le titre « Notes sur les Mille et une nuits, VIII ». Il semble bien qu'il ne s'agissait pas d'un lapsus, car dans le courrier suivant il annonçait une autre note à laquelle il donnait le numéro VIII, alors qu'elle parut finalement avec le numéro IX. Il avait donc changé d'avis entre-temps.

³³ « Le monde trompeur » est le n° 221 dans la *Bibliographie des ouvrages arabes ...*, fascicule VI, p. 55.

³⁴ Le conte est intitulé « La femme sauvée du naufrage ». Voir V. Chauvin, *Bibliographie des ouvrages arabes ...*, fascicule VI, p. 160 (n° 324).

³⁵ R. Basset fait ici référence au *Livre des merveilles de l'Inde* dont L.M. Devic donna une traduction en 1883 (Leiden: E.J. Brill).

³⁶ Voir le courrier du 6 novembre 1900.

et de l'éveillé³⁷. J'espère, mais en ce moment je suis très occupé, reprendre le conte des aventures et de la captivité d'Ibrahim b. El Mahdi et compléter, à l'aide de nouvelles sources ce que M. Barbier de Meynard en a dit il y a plus de 30 ans³⁸. [...] »

12) Carte postale
« Lunéville, Usine à gaz
24 octobre 1901

Mon cher collègue,
J'ai le plaisir de vous envoyer le volume contenant les résultats de ma mission à Nedromah et chez les Traras³⁹. J'espère qu'il vous intéressera, quoique la bibliographie ne soit pas très considérable : le folk-lore y est représenté par l'appendice IV. Dès mon retour à Alger, le mois prochain, je me mettrai au C.R. de votre dernier fascicule de *Bibliographie arabe* qui m'est excessivement utile. Le suivant doit-il paraître bientôt ? [...] »

13) Carte postale
« L'Agha 24 novembre 1901
Mon cher collègue et ami

J'ai envoyé hier à la *Revue des Traditions populaires* le compte rendu de votre dernier volume sur les M.I.N.⁴⁰ : j'y ai glané quelques additions peu considérables – *facile inventis addere*. J'attends avec impatience le second volume pour lequel une table sera utile en raison de la masse de contes que vous analysez. J'en suis toujours, dans mon cours, à Bolouqya. Vers février, je prendrai Sindbâd le marin. Les auteurs cachés sous le pseudonyme de Laval sont Zeys, aujourd'hui conseiller à la

³⁷ Cet article (« Notes sur les Mille et une nuits, IX ») parut dans la *Revue des traditions populaires* XVI (1901), p. 74-88 et 183.

³⁸ C. Barbier de Meynard, « Ibrahim, fils de Mehdi, fragments historiques, scènes de la vie d'artiste au III^e siècle de l'hégire (778-839 de notre ère) », *Journal asiatique* XIII (1869), p. 201-342.

³⁹ R. Basset, *Nédromah et les Traras*. Paris : E. Leroux, 1901.

⁴⁰ Il fait allusion au fascicule V de la *Bibliographie (Les Mille et une nuits. Deuxième partie)*, qui était paru en 1901 (Liège : H. Vaillant-Carmanne ; Leipzig : O. Harrassowitz). Le compte rendu en question fut publié dans le volume XVI (1901), p. 660-663.

cour de Cassation et Bleicher, assassiné en juin dernier⁴¹, tandis qu'il était directeur de l'École de pharmacie de Nancy. J'aurai beaucoup de plaisir à vous voir ici. Je m'absenterai pendant les vacances de Pâques et quinze jours après, mais je serai de retour à la fin avril. À propos de langue vulgaire, le *Journal asiatique* va publier des chansons en dialecte de Tlemcen. [...] »

14) Lettre à en-tête (Université de France, Académie d'Alger, École des Lettres, Cabinet du directeur), deux pages.
« Alger [biffé], le 26 avril 1903. Gérardmer, Chalet des Glycines
Vosges

Mon cher collègue et ami,
[...]

Je suis bien aise que votre bibliographie des *Sept vizirs* ne paraisse pas dans le prochain volume⁴², car j'aurai des corrections à faire sur les épreuves que je vous ai communiquées⁴³ : vous savez sans doute que Cosquin a publié un supplément à son mémoire sur la légende du page de Ste Elisabeth⁴⁴. Je lui avais indiqué plusieurs rapprochements arabes qu'il a// retrouvé dans un article de *Gildemeister des Sitzungsberichte der Berliner Akademie* 1883 qui m'était absolument inconnu (c'est en 1878, quand je préparais un travail sur les Toulounides que j'ai noté la parenté des récits d'Ibn Tagribardi, du Mostatraf et des *Sept vizirs* pour l'aventure d'Ahmed), mais comme Cosquin n'est pas orientaliste, il a pris [deux mots biffés] ce que je lui indiquais sous le nom d'Ibn Tagriberdi pour quelque chose de différent de ce que Gildemeister cite d'Abou'l

⁴¹ Gustave Bleicher (16-12-1838/08-06-1901).

⁴² La matière de ce conte fut traitée par V. Chauvin dans le VIII^e fascicule de sa *Bibliographie*, intitulé *Syntipas* (1904, Liège : H. Vaillant-Carmanne ; Leipzig : O. Harrassowitz).

⁴³ R. Basset parle ici des épreuves de l'article intitulé « Deux manuscrits d'une version arabe inédite du recueil des Sept vizirs » et publié dans le *Journal asiatique* II (1903), p. 43-83.

⁴⁴ E. Cosquin, *La Légende du page de sainte Elisabeth de Portugal et le conte indien des Bons conseils*. Paris, 1903. [Extrait de la *Revue des questions historiques*, 1903].

Mahasin. J'ai aussi trouvé une version souaheli de l'anneau du Roi ⁴⁵.

En ce moment, je corrige les épreuves d'un [un mot biffé] recueil de contes africains ⁴⁶ que je compte pouvoir vous envoyer au commencement d'octobre et je prépare l'édition du *Synaxaire arabe jacobite* ⁴⁷. C'est une distraction quand il pleut et quand je suis réduit à me contenter de ma promenade quotidienne de // sept kilomètres à pied autour du lac. J'attends des épreuves d'un chapitre de géographie arabe qui s'imprime en Espagne ⁴⁸ et les gens de l'Imp. Nat. en font avec l'article des *Sept Vizirs* des loisirs que je ne demandais pas. On voit bien que M. Barbier de Meynard est dans la Loire supérieure. [...] »

15) Carte postale
« L'Agha 11 juillet 1903

Mon cher collègue et ami,
Le Journ[al] as[iatique] imprime en ce moment de moi un article sur une version arabe des *Sept vizirs* différente de celles qui sont imprimées dans les M.I.N ⁴⁹. Comme vous avez sous presse le volume qui en parle, j'ai pensé qu'il vous serait agréable de voir les épreuves de mon travail dans le cas où il pourrait vous donner quelques détails inédits. Vous n'aurez qu'à me les renvoyer (elles ne sont pas corrigées) à Gérardmer,

⁴⁵ Il fait ici renvoi au conte intitulé « L'anneau » qui apparaît dans une version des *Mille et une nuits* (éd. Breslau). Voir V. Chauvin, *Bibliographie des ouvrages arabes ...*, fascicule V, p. 167 (n° 91).

⁴⁶ R. Basset, *Contes populaires d'Afrique*. Paris : Maisonneuve et Larose, 1903.

⁴⁷ R. Basset publia, entre 1905 et 1929 (à titre posthume à partir de 1924) *Le Synaxaire arabe jacobite : rédaction copte*. Texte arabe publié, traduit et annoté. 6 vol. Paris : Firmin-Didot. Cet ouvrage a connu une réimpression anastatique (Turnhout : Brepols, 1973-1982, 6 vol.).

⁴⁸ R. Basset, « Extrait de la description de l'Espagne tiré de l'ouvrage du géographe anonyme d'Almeria », dans *Homenaje a D. Francisco Codera en su jubilación del profesorado ...*, con una introducción de D.E. Saavedra, Zaragoza, 1904, p. 619-647. Le texte de Basset est daté à la dernière page : « Mustapha 12 juillet 1903 ».

⁴⁹ R. Basset, « Deux manuscrits d'une version arabe inédite du recueil des Sept vizirs », *Journal asiatique* II (1903), p. 43-83.

Chalet des Glycines, Vosges, où je serai depuis le 21 juillet jusque vers le 10 septembre. [...] »

16) Carte postale
« L'Agha 24 mars 1904

Mon cher collègue et ami

J'ai reçu le compte rendu de l'ouvrage de Marçais ⁵⁰ et je m'empresse de vous en remercier ainsi de la mention que vous avez faite de mes tentatives. J'espère qu'elles réussiront : on commence – en France car à l'étranger c'était fait depuis longtemps – à considérer l'École des Lettres comme un centre scientifique : c'est là-dessus que M. Monod a publié quelques lignes dans le n° de la *Revue historique* de mars-avril. Vous m'avez annoncé le C[ompte] R[endu] des *Contes africains*. A-t-il paru ? *Le Muséon* nous arrive avec de tels retards que je suis en arrière de plusieurs mois ⁵¹. Et à ce propos, pourriez-vous me donner, si vous la connaissez, l'adresse de M. Forget qui y a inséré un C[ompte] R[endu] de mon *Nedromah*. Je vous adresse avec cette carte une note que je viens de publier sur une question qu'on pouvait croire enterrée, mais que M. Codera y Zaidin avait reprise ⁵². [...] »

17) Carte postale
« L'Agha 8 septembre 1904

[...] Vous savez combien les questions de folklore m'intéressent, à plus forte raison quand vous les traitez avec votre érudition accoutumée. [...] »

⁵⁰ Il s'agit de W. Marçais et G. Marçais, *Les Monuments arabes de Tlemcen*. Paris : A. Fontemoing, 1903.

⁵¹ Le compte rendu fut publié dans le n° V (1904), p. 109-110, de la revue en question.

⁵² R. Basset, « Les Documents arabes sur l'expédition de Charlemagne en Espagne », *Revue historique* LXXXIV (1904), p. 286-295.

18) Carte postale
« L'Agha 1^{er} Décembre 1904

Mon cher collègue,

Merci pour l'envoi de votre nouveau fascicule de *Bibliographie arabe* qui m'intéresse tout particulièrement, car depuis longtemps je prépare une traduction des versions arabes du *Syntipas*⁵³. Merci également de l'envoi de la trad. de *l'histoire de Khodadad*⁵⁴. Dès que j'aurai un instant, je signalerai ces deux ouvrages dans la *Revue des Traditions Populaires*.

L'université de Liège n'enverra-t-elle pas de délégué – vous par ex. – au Congrès des Orientalistes ? J'espère que nous vous compterons parmi les adhérents et les collaborateurs aux actes*. [...]

19) Carte postale. Timbre de la poste d'Alger : 27-6-05
« Alger Villa Louis – Rue Denfert Rochereau

Mon cher collègue et ami,

Excusez-moi de ne pas vous avoir remercié plus tôt de l'envoi de la trad. de la *Simourgh*⁵⁵ et du *C[ompte] R[endu]* des derniers travaux publiés par l'École des Lettres. Mais en ce moment je suis pris par les examens et n'ai pas un moment de libre. Si je puis, avant de quitter Alger (nous partons le 13 juillet), j'enverrai qq's lignes à la *Revue des Traditions Populaires*.

⁵³ Il s'agit du fascicule VIII de la *Bibliographie* (Syntipas) paru en 1904 (Liège : H. Vaillant-Carmanne ; Leipzig : Otto Harrassowitz).

⁵⁴ R. Basset fait allusion au travail d'un des élèves de V. Chauvin, Auguste Bricteux. Ce dernier publia en effet un article intitulé « Histoire de Khodādād, fils de Nauroūz-Chāh et de ses frères, traduite du persan », *Le Muséon*, n.s., V (1904), p. 172-192.

* V. Chauvin participa effectivement à ce congrès qui se tint à Alger en 1905. Il faisait partie de la Délégation officielle du gouvernement royal de Belgique.

⁵⁵ Un autre article d'Auguste Bricteux, intitulé « Histoire de la Simourgh et de l'union du fils du roi de l'occident avec la fille du roi de l'orient, montrant la puissance du destin, traduite du persan », *Le Muséon*, n.s., VI (1905), p. 172-192.

lares] sur le conte que vous avez si savamment annoté⁵⁶. Vous recevrez bientôt un autre [raturé] ouvrage d'un autre de mes élèves, *Les Proverbes arabes du Maghrib* de Moh^d b. Cheneb (T. I)⁵⁷. Si vous en avez le temps vous serez bien aimable d'en dire quelques mots. Cela vous reportera à douze ans en arrière (espace bien rempli) quand vous donniez le premier fascicule de la *Bibliographie arabe*. [...]

20) Carte postale
« Alger 21 février 1906.

Mon cher Collègue et ami

Merci de l'envoi des nouveaux contes traduits par M. Bricteux. Comme vous le remarquez la collection d'où il est tiré est moderne et surtout composée (et non pas canonisée dans les temps modernes). Mais ne donnera-t-il pas un travail d'ensemble sur ce livre.

[Quelques mots raturés]. On m'a prêté un n° de la *Revue tunisienne* de janvier 1906 où les M.I.N. de Mardrus sont appréciées à leur juste valeur⁵⁸. L'auteur énumère, preuve en main, une série de contresens relevés dans le 1^{er} et le 2^e volume et il arrive aux mêmes conclusion que Rat sur le caractère spécial donné à cette pauvre traduction. [...]

⁵⁶ V. Chauvin, « Note sur le conte de Salomon et le griffon », *Le Muséon*, n.s., VI (1905), p. 85-90.

⁵⁷ Le tome I parut à Alger (P. Leroux) en 1905 dans la collection « Publications de l'École des lettres d'Alger ».

⁵⁸ V. Chauvin avait également écrit un compte rendu de la traduction de Mardrus. Celui-ci parut dans la *Revue des bibliothèques et archives de Belgique* III (1905) sous le titre « Les Mille et une nuits de M. Mardrus », p. 290-295.